

conviendroit de prendre, au cas que le Prince nouvellement élu voulût profiter de la circonstance de son élection, pour faire valoir ses prétentions sur le Duché de *Schleswig*. On a aussi dépêché des Couriers tant à *Moscou*, qu'à *Stockholm* & ailleurs, chargés de dépêches qui regardent ce point.

## A R T I C L E I I.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en  
HOLLANDE, en ANGLETERRE,  
& aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.*

I.  
*Traités de  
la Grande-  
Bretagne  
avec la  
Russie &  
la Prusse.*

C'ÉTOIT pas remplir les vûes du Roi, dans une conjoncture d'affaires telle qu'est celle où se trouve l'Europe, que de joindre aux forces de la Couronne d'Angleterre, celles de son Patrimoine, & les Hessois qui sont à la solde de la Grande-Bretagne, il falloit ménager encore des Traités dont on eût beaucoup à se promettre, au cas que ce qui étoit déjà mis en œuvre, ne suffît point pour empêcher que la balance du pouvoir actuel de l'Europe souffrît quelque altération. Deux Traités furent donc mis tout à la fois sur le tapis, l'un avec la Cour de Russie, l'autre avec celle de Prusse, & on les a négocié avec tant de secret, qu'il n'en a rien paru jusqu'à leur entière conclusion qui est arrivée. En vertu de ces Traités le Roi est assuré d'un secours de vingt mille Russiens, & de quinze mille Prussiens, au cas que Sa Majesté se trouvât dans le besoin d'être assistée contre quelque Puissance. C'est un engagement défensif, qui regarde en même-tems l'Electorat de *Hannover* & les Duchés de *Brême* & de *Yehrden*.